

## ***Elle vient d'où? : Perception dialectale et diversité du français parlé en Alberta***

**Tracie Pospisil, Anne-José Villeneuve, et Kristan Marchak**  
**Université de l'Alberta – Campus Saint-Jean**

De nombreux travaux ont exploré les attitudes envers des locuteurs de diverses variétés linguistiques (Dragojevic et Goatley-Sloan, 2020; Giles et Marlow, 2011), dont plusieurs utilisent la technique du locuteur masqué ('matched-guise technique'; Lambert et al., 1960). Selon le modèle développé à partir de ces études (Lambert, 1967), les attitudes sont formées en trois temps:

*identification de la variété ⇒ catégorisation sociale ⇒ attribution des traits à un.e locuteur/trice*

La présente communication se focalise sur la première phase du modèle de Lambert (1967) : l'identification des indices phonologiques d'une variété linguistique (perception). Dans ce projet, on se concentre sur l'identification des dialectes de français couramment parlés en Alberta, la communauté de langue officielle en situation minoritaire qui connaît récemment la plus grande croissance de population francophone au Canada hors Québec (Statistiques Canada, 2019).

On a enregistré deux locutrices de chacun de six dialectes communément parlés en Alberta: trois variétés canadiennes (français québécois, acadien, laurentien hors Québec) et trois variétés issues de l'immigration plus récentes (français de l'Europe, du Maghreb, de l'Afrique sub-saharienne) pendant deux tâches de lecture d'un texte issu du projet Phonologie du français contemporain (Durand et Lyche, 2003) et d'une histoire pour enfants (Boucle d'Or). Trois phrases sémantiquement neutres (p. ex., *Nous avons le soutien du village entier* ou *Alors, elle l'a mangée jusqu'à la dernière goutte*) ont été extraites de chaque enregistrement pour la présente étude de perception (12 locutrices x 6 phrases = 72 stimuli).

Les participants (auditeurs) étaient des adultes résidant dans l'ouest (Prairies, Colombie-Britannique, territoires;  $n = 31$ ) ou dans l'est (Ontario, Québec, provinces maritimes;  $n = 47$ ) du Canada depuis au moins 2 ans. On leur a demandé d'écouter 72 stimuli d'une durée moyenne de 5.0 secondes et de répondre à des questions ouvertes pour identifier l'origine de la locutrice de chaque phrase ("où cette locutrice a-t-elle grandi spécifiquement?").

Les résultats préliminaires indiquent que les réponses des participants de l'Ouest étaient plus exactes que celles des participants de l'Est (76.12% vs. 56.03% correct) pour l'identification générale de la région d'origine (Avanzi et Maureuil, 2017, 2019; Floccia et al., 2004). Nous discuterons également les différences dans l'exactitude des réponses selon 1) le dialecte présenté et 2) les indices phonologiques présents dans les phrases (p. ex., affrication des occlusives dentales, relâchement des voyelles hautes).

En examinant la francophonie plurielle de l'Alberta, cette étude nous éclairera sur l'étape initiale de la formation des attitudes envers des locuteurs de dialectes communément parlés dans les francophonies canadiennes. La présente étude contribue également à l'avancement des connaissances sur la sociolinguistique française en examinant des variétés qui sont couramment parlées au Canada, mais qui demeurent peu étudiées.

## Références

- Avanzi, M., & Mareüil, P. B. (2017). Identification of regional French accents in (northern) France, Belgium, and Switzerland. *Journal of Linguistic Geography*, 5(1), 17-40. doi:10.1017/jlg.2017.3
- Avanzi, M., & Mareüil, P. B. (2019). Peut-on identifier perceptivement huit accents régionaux en français? La réponse des sciences participatives. *Glottopol*, 31, 53-73.
- Dragojevic, M., & Goatley-Soan, S. (2020). Americans' attitudes toward foreign accents: evaluative hierarchies and underlying processes. *Journal of Multilingual and Multicultural Development*, 1-15.
- Durand, J., & Lyche, C. (2003). Le projet 'Phonologie du français contemporain' (PFC) et sa méthodologie. Dans E. Delais-Roussarie et J. Durand (dir.), *Corpus et variation en phonologie du français: méthodes et analyses* (p. 213-276). Toulouse: Presses Universitaires du Mirail.
- Floccia, C., Goslin, J., & Girard, F. (2004). Processing inter-speaker variability: the case of regional accents. *Proceedings of the Journées d'Etudes Linguistiques*, University of Nantes.
- Giles, H., & Marlow, M. L. (2011). Theorizing Language Attitudes Existing Frameworks, an Integrative Model, and New Directions. *Annals of the International Communication Association*, 35(1), 161-197. doi:10.1080/23808985.2011.11679116
- Lambert, W. E. (1967). A social psychology of bilingualism. *Journal of Social Issues*, 23(2), 91-109.
- Lambert, W. E., Hodgson, R. C., Gardner, R. C., & Fillenbaum, S. (1960). Evaluational reactions to spoken languages. *The Journal of Abnormal and Social Psychology*, 60(1), 44-51.
- Statistics Canada. (2019). *The French Language in Alberta, 2001 to 2016: Facts and Figures*. Statistics Canada Catalogue no. 89-657-x2019016. Retrieved from: <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/89-657-x/89-657-x2019016-eng.pdf>

